

Les croqueurs de livres 2017 2018

Quelques éléments relatifs aux illustrations...

Liste pour Grande Section, CP

- **Abeille et épeire**

Emilie VAST

Memo

Présentation par l'éditeur : « *Abeille fait des allers-retours, de la ruche aux fleurs, des fleurs à la ruche. En passant, elle observe la drôle de chose que tisse l'araignée Épeire et, distraite, finit par s'y prendre ! Commence alors un dialogue entre les deux travailleuses. L'une élabore seule et patiemment sa toile, tandis que l'autre travaille pour la ruche entière. Elles finissent par admettre que l'une et l'autre sont dignes d'admiration. Pourquoi alors cet étrange animal qu'on appelle « être humain » s'obstine-t-il à ne rien comprendre ? Cette fable animalière donne à tous l'occasion de mieux connaître les insectes, de comparer différentes formes de création et de replacer l'être humain dans la nature. »*

Voici ce que répond Emilie Vast à un journaliste qui lui posait la question suivante :

« -Chez vous, la nature est souvent colorée en noir avec quelques teintes de couleurs (et non en vert), Pourquoi ?

-C'est un rapport graphique que je trouve extrêmement beau. Le papier des livres est blanc, le noir est ce qui s'y oppose le plus. Le plus fort contraste qui soit. Cela fait ressortir la forme des éléments, et c'est dans la forme que je m'exprime le plus, dans cette envie de courbes douces et lisses. Ensuite l'œil par défaut est attiré par la couleur et quand elle est associée au noir, elle ressort d'autant plus. Elle me sert ainsi à signifier plus précisément ce qu'il faut regarder. Cela fonctionne comme un code. Dans les herbiers par exemple : les fleurs et les fruits/graines sont les éléments colorés, on sait donc tout de suite de quoi il retourne. Si les feuilles étaient vertes comme dans le réel, l'œil serait plus perdu, le contraste serait moins puissant.

J'ai donc conservé cette manière de faire dans tous mes livres, c'est devenu ma « marque de

fabrique », et je trouve cela simplement beau ! Il y a cependant parfois des exceptions, il faut parfois s'adapter à l'image ou à l'histoire... »

Le travail d'Emilie Vast semble entièrement réalisé sur informatique. Il évoque le papier découpé sur lequel apparaîtraient des éléments graphiques. Les illustrations sont encadrées, sur une page ou une double-page. Mais parfois Emilie Vast dispose quatre « vignettes » sur une double-page comme des images séquentielles décrivant la chronologie d'une scène. La place de la couleur est décrite par Emilie Vast elle-même (Cf. ci-dessus). Les cadrages vont du plan d'ensemble au gros plan. La taille du seul personnage humain est ainsi bien rendue au regard des insectes : son visage et ses jambes occupent une grande partie des pages sur lesquelles ils sont présents.

Pour en savoir plus sur Emilie Vast :
<http://emilievast.com/wordpress/>
<https://www.facebook.com/vastemilie/>

- **Au-delà de la forêt**

Nadine ROBERT

Gérard DUBOIS

Seuil jeunesse

Cet album montre que l'accomplissement des rêves de chacun est souvent possible avec un peu d'entraide et de détermination.

Les illustrations de Gérard Dubois (pourtant réalisées à l'acrylique) évoquent celles d'autrefois : classiques au charme « rétro ». Les illustrations sont composées sur des doubles - pages, le fond est plutôt terne (utilisation d'un papier mat, texturé, de couleur bistre). Ce papier aux bords irréguliers n'occupe pas l'ensemble de la double-page.

Les dessins sont réalisés avec un trait noir et fin puis mis en couleur. Les tonalités sont plutôt sombres dans l'ensemble (forêt, pierres,...) mais des touches de couleur plus vives notamment sur les tenues des lapins rehaussent l'ensemble.

Le texte est placé sous les illustrations.

Pour en savoir plus sur Gérard Dubois, illustrateur mais aussi artiste peintre :
<http://www.dubois-gerard.com/>

- **Poto le chien**

Andrée PRIGENT

L'école des loisirs

Présentation par l'éditeur : « *La charcutière, l'épicière, le jardinier, le coiffeur hurlent à leur fenêtre : un chien, attaché à un poteau, aboie et réveille tout le quartier ! Seul Marcel n'a pas hurlé et est descendu détacher le chien abandonné. Marcel et Poto ne se sont plus quittés... jusqu'à ce que Poto s'échappe par un beau jour de printemps...* »

Des illustrations travaillées comme des linogravures, aux couleurs vives, la patte d'Andrée Prigent, donnant à chaque tableau profondeur et luminosité. »

Dans ce conte « randonnée » d'Andrée Prigent nous retrouvons l'esprit des illustrations de *Didoune*, de *Jamais on n'a vu...*

Les illustrations (sur une page ou sur une double-page) s'inscrivent dans des rectangles aux angles arrondis. Andrée Prigent travaille beaucoup à partir de surfaces monochromes (couleurs primaires et secondaires), texturées qui évoquent la linogravure mais aussi le travail à la craie (grasse ?) ou au crayon de couleur (?). Elle y intègre des détails (objets, écritures, végétation...). Les silhouettes des personnages et des animaux sont simples. Les personnages sont le plus souvent de profil sauf Marcel (de profil mais aussi de dos et de face).

<http://andreeprigent.blogspot.fr/>

- **Au fond des bois**

Anne CORTEY

Julia WAUTERS

Sarbacane

Présentation par l'éditeur : « *Deux sœurs jouent aux exploratrices au fond du jardin, se racontant qu'elles sont des enfants sauvages. Tandis qu'elles enlèvent leurs chaussures pour marcher pieds nus sur l'herbe mouillée, un monde de sensations s'ouvre à elles : fleurs, couleurs, odeurs. L'instant présent devient démesuré, emplit tout. La faim les rappelle un temps à la réalité mais bien vite, la petite à l'imagination fertile plonge seule sans plus de retenu « au fond des bois »... Soudain, la peur la saisit : elle s'est perdue ! »*

Julia Wauters réalise des illustrations magnifiques le plus souvent en pleine page qui évoquent des tableaux dans lesquels elle semble mêler peinture, pastel, effets de texture et un léger moucheté. Elle exploite la trace des outils (pinceau, brosse, autres) pour créer par exemple du mouvement. Parfois l'illustratrice superpose les couleurs.

La gamme colorée est étendue avec une dominante de vert, jaune et noir pour l'extérieur (univers qui devient inquiétant) et de teintes chaudes pour l'intérieur.

Les personnages donnent l'impression d'avoir été réalisés au pochoir (silhouette blanche) puis complétés (traits du visage, cheveux, vêtements).

- **La piscine magique**

Carl NORAC

Clothilde DELACROIX

Sarbacane

Cet album de format carré, teinté d'humour à l'instar de certaines fables de La fontaine, tourne en dérision certaines personnalités trop prétentieuses ...

Les illustrations à forte expressivité sont réalisées sur fond blanc, les dessins aux couleurs vives sont cernés le plus souvent d'une fine ligne noire. Clothilde Delacroix utilise l'aquarelle. Les couleurs sont disposées en aplat avec parfois quelques légers dégradés. Les décors sont simples : végétaux à l'extérieur, mobilier à l'intérieur.

Les animaux à l'instar des êtres humains ont chacun une personnalité bien affirmée, renforcée par les vêtements traités avec un grand soin par l'illustratrice. Les émotions ou les expressions (agacement, surprise, joie ...) sont traduites par un jeu de lignes sur les visages, notamment autour des yeux. Les animaux sont cadrés en pied ou à mi-corps, de face, de profil ... Leur mouvement (notamment quand ils plongent) est traduit par des traits périphériques ; en ce qui concerne le singe, le mouvement est décomposé.

L'illustratrice travaille la composition des pages en jouant sur la disposition des animaux (en groupe, en file indienne...) ; la piscine avec son plongoir tient un rôle primordial comme un personnage de l'histoire : elle occupe une place importante, elle « déborde » des pages, il y a des lignes de fuite qui accentuent sa longueur.

Avec les élèves, il est possible d'utiliser les crayons / les craies aquarellables. La peinture diluée peut donner des effets évoquant l'aquarelle.

Des recherches graphiques pour traduire les mouvements ou les expressions des personnages sont possibles.